

Faculté de médecine **NEWS**LETTER

Sommaire

Éditorial:
Une première année
mouvmentée

Du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020

- Promotions, nominations et titularisations
- Départs à la retraite
- Prix et distinctions

Une première année mouvementée



Depuis le 15 juillet dernier, date de ma prise de fonction à la tête de la Faculté de médecine, j'en découvre certaines des traditions. Le numéro de printemps de la Newsletter facultaire – qui salue l'arrivée des nouveaux membres du corps professoral et remercie celles et ceux récemment partis à la retraite – en est une, de même que cet éditorial que je signe en ses pages.

Ainsi, entre juin 2019 et mai 2020, 46 professeures et professeurs ont été nommés, promus ou titularisés, tandis que 15 partaient à la retraite. Vous trouverez ici un aperçu de leur parcours, chacun singulier, mais tous ayant en commun la médecine et les sciences de la vie. Cette Newsletter se fait également l'écho des nombreux prix reçus par des membres de la Faculté, démontrant non seulement leur excellence individuelle mais aussi, collectivement, le rayonnement de notre Institution. Nous pouvons en être fiers, tant pour l'esprit pionnier de notre enseignement, incarné notamment par le Centre interprofessionnel de simulation, lauréat cette année de la Médaille de l'innovation de l'Université, que pour notre recherche de pointe, soutenue par de nombreux subsides prestigieux, dont ceux du Conseil européen de la recherche et du Fonds national pour la recherche scientifique.

L'année que nous venons de vivre restera gravée dans nos mémoires comme celle de l'émergence du SARS-Cov2, un virus inconnu qui, en quelques mois seulement, a bouleversé la planète. A l'heure où nous, êtres humains, pensions maîtriser la nature, elle se rappelle à notre bon souvenir sous la forme d'une menace insidieuse. Ce redoutable virus a en effet provoqué une pandémie sans précédent, causant des centaines de milliers de décès et déstabilisant les systèmes de santé, l'économie et le tissu social de nombreux pays.

Ici, si le coronavirus nous a obligés à vider du jour au lendemain les bâtiments universitaires, il a aussi mis en lumière la créativité de la Faculté de médecine. Ainsi, l'enseignement à distance a été mis en place en un temps record afin de ne pas pénaliser nos étudiantes et nos étudiants, et la recherche s'est réorganisée afin de préserver le plus possible la santé des équipes comme la survie des expériences en cours. Cela n'aurait pas été possible sans l'engagement sans faille de toutes et tous, et notamment de celles et ceux qui, en première ligne, ont « tenu le fort » pendant des semaines – personnel de l'animalerie, d'accueil, de sécurité, des plateformes de recherche, spécialistes en audiovisuel ou encore personnel technique et administratif venus soutenir les personnes engagées dans l'enseignement et la recherche. J'aimerais, en ces quelques lignes, leur adresser mes plus chaleureux remerciements.

Le monde de la recherche biomédicale est maintenant en première ligne. Dans cette course effrénée contre la montre, les

laboratoires de recherche tournent à plein régime afin de mieux comprendre le virus pour pouvoir le vaincre. Plus largement, cette situation inédite montre la nécessité de promouvoir la recherche en sciences de la vie dans tous ses aspects, et surtout de souligner la nécessité de la considérer comme un continuum. Celui-ci se traduit d'une part par un lien constant entre recherche fondamentale, translationnelle et clinique, mais aussi par la place centrale que la recherche occupe pour tous les médecins issus de notre Faculté, et ce dès le tout début de leurs études et tout au long de leur vie professionnelle. En effet, la médecine évolue de plus en plus rapidement et nous nous devons de soutenir nos jeunes collègues qui souhaitent mener une carrière académique. Ils seront, de même que les forces vives recrutées à l'extérieur, les garants de l'excellence de notre institution.

La crise que nous traversons met également en lumière la nécessité de collaboration. Notre Faculté a la chance de pouvoir réunir un éventail très large de spécialistes, en son sein bien sûr, mais aussi par ses liens très forts avec d'autres institutions, notamment avec son partenaire naturel, les Hôpitaux universitaires de Genève. Clinicien-nes, scientifiques, médecins-dentistes ou encore spécialistes en sciences pharmaceutiques, en action humanitaire ou en d'autres domaines touchant de près ou de loin le monde de la santé travaillent ensemble pour faire émerger un savoir nouveau et des solutions aux défis médicaux qui ne manqueront pas de survenir encore.

Ma première année en tant que doyen n'a donc pas été de tout repos! Mais cette situation exceptionnelle m'a permis de me familiariser très rapidement avec le fonctionnement de la Faculté et de tisser des liens privilégiés avec celles et ceux qui, au quotidien, en assurent la bonne marche. Cette année fut ainsi riche en enseignements qui viendront nourrir notre réflexion collective afin de mieux encore construire l'avenir.

Cem Gabay

Doyen de la Faculté de médecine

Promotions, nominations et titularisations du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Thomas Agoritsas obtient un diplôme de médecin à Genève en 2006. Il se spécialise ensuite en médecine interne (titre de spécialiste en 2011), et obtient la même année un doctorat en médecine. En parallèle à sa formation clinique, il développe ses compétences de recherche à l'Université de Rotterdam et mène des projets de recherche au sein des services de qualité des soins et d'épidémiologie clinique des HUG. En 2012, il part compléter sa formation et séjourne pendant quatre ans à l'Université de McMaster au Canada, où il obtient un PhD en métho-

dologie de recherche clinique. De retour aux HUG, il est d'abord chef de clinique scientifique, puis médecin adjoint au service de médecine interne générale. Sa ligne de recherche est centrée sur la mise en œuvre et l'individualisation de l'Evidence-Based Medicine en pratique clinique, des méthodes de développement des lignes directrices jusqu'à l'interaction avec les patient-es dans la décision médicale partagée. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2018, Il est nommé professeur assistant au Département de médecine en novembre 2019.



Emiliano Albanese effectue des études de médecine à l'Université de Milan, qu'il complète par un PhD en neuropsychologie de l'Université de Pavie, et un Master en santé publique et nutrition de la London School of Hygiene and Tropical Medicine (2004). Ses recherches sur l'épidémiologie de la démence lui ont permis d'être nommé Maître d'enseignement et de recherche au King's College à Londres, de 2006 à 2009. Il rejoint ensuite le Département de neuro-épidémiologie et d'études populationnelles du National Institute on Aging des Etats-Unis. En juillet 2013, avec le soutien de la Swiss School of Public Health, Emiliano Albanese est nommé professeur assistant au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Il prend, en 2015, la direction du centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et

l'enseignement en santé mentale, hébergé à l'UNIGE. Nommé professeur ordinaire et directeur de l'Institut interfacultaire en santé publique à l'Université de la Suisse italienne en 2018, il accède à la fonction de professeur associé au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en août 2019. Spécialiste de la santé mentale publique, ses travaux portent sur les facteurs de risques vasculaires et de stress psychosocial dans le cadre des troubles cognitifs, sur la démence et sur le vieillissement du cerveau. Il est également très impliqué dans les initiatives internationales, menées sous l'égide de l'OMS, sur les aspects sociaux et politiques des troubles psychiatriques, ainsi que sur leurs implications en termes de droits humains.



Frédéric Assal obtient en 1988 un diplôme de médecin, puis, en 1994, un doctorat de médecine en neurobiologie à l'Université de Lausanne. Après une spécialisation en neurologie à Paris et Genève entre 1991 et 1997, il devient chef de clinique aux HUG puis effectue entre 2000 et 2002 un fellowship en neurologie comportementale et démence à UCLA. Médecin adjoint depuis 2002, puis, dès 2011, médecin adjoint responsable de l'Unité de neuropsychologie (devenue en 2016 l'Unité de neurologie générale et cognitive) dans le Service de neurologie des HUG, il est également médecin consultant à la Consultation de la mémoire des HUG. Ses travaux de recherche concernent les aspects cognitifs, en particulier la mémoire, et neurop-

sychiatriques des maladies neurodégénératives, les troubles de la marche et la neurologie comportementale. Titulaires de divers subsides du FNS, obtenus pour certains en collaboration avec l'EPFL et d'autres partenaires, ainsi que de la Fondation Louis-Jeantet, il travaille notamment sur la maladie d'Alzheimer et sur les troubles moteurs de la parole dans les maladies neurodégénératives. Sur le plan de l'enseignement, il est le responsable neurologue du programme Master. Privat-docent en 2007, puis chargé de cours en 2015, il est nommé professeur associé au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine en février 2020.



Camilla Bellone obtient un master en pharmacie de l'Université de Milan. Elle rejoint en 2002 la Faculté de médecine de l'Université de Genève, où elle se spécialise, au sein du Département des neurosciences fondamentales, en neurophysiologie des synapses et mécanismes cellulaires sous-jacents au développement des addictions. Après un PhD obtenu à l'Université de Milan, elle effectue un stage post-doctoral à l'Université de San Francisco (États-Unis). Elle revient à la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2008, en tant que maître-assistante dans le Département des neurosciences fondamentales. Ses recherches portent alors sur les mécanismes moléculaires impliqués dans la plasticité synaptique induite par les substances addictives dans le système de la récompense.

Elle a depuis développé une ligne de recherche sur les déterminants neuronaux des comportements sociaux chez les individus atteints de troubles du spectre autistique, pour lesquels elle a remporté de nombreux subsides prestigieux, dont un ERC Consolidator Grant en 2019. Déjà lauréate d'une bourse Ambizione du FNS en 2011, elle obtient en 2014 un subside de professeure boursière grâce à laquelle elle fonde son propre laboratoire à l'Université de Lausanne. En 2016, elle revient à Genève en tant que professeure assistante au Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Elle est titularisée à la fonction de professeure associée en mai 2020.



Karim Bendjelid termine ses études de médecine en 1990. Lauréat du Concours français d'internat de médecine en 1994, il obtient un diplôme de cardiologue à l'Université Claude Bernard-Lyon I en 1999 ainsi qu'un diplôme de réanimation médicale en 2001. A son arrivée à Genève en 2000, il rejoint le Service des soins intensifs des HUG, où il est actuellement médecin-adjoint agrégé, et complète sa formation par un diplôme européen en soins intensifs (2009). En parallèle, il réalise une thèse en sciences avec obtention en 2008 d'un PhD en physiologie à l'Université de Claude Bernard Lyon I. Ses recherches concernent essentiellement, le monitoring cardio-vasculaire et la phy-

siopathologie des interactions cœur-poumons. Il dirige également le laboratoire de recherche en hémodynamique, où ses travaux financés par le Programme européen de recherche, concernent les états de chocs et leurs biomarqueurs moléculaires dans la défaillance cardiaque aiguë. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2007, puis chargé de cours en 2012, il est nommé professeur assistant au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en 2016. Il est titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2019.



Karl Blanchet, formé en management et en santé publique, est également titulaire d'un PhD, obtenu en 2012 à l'Université de Salford. Il passe plusieurs années dans divers contextes d'urgences humanitaires avant de rejoindre en 1997, l'ONG Handicap International travaillant au siège pour le programme Rwanda, nord Mali and Cambodge, comme directeur au Togo et au Bénin tout d'abord, puis comme directeur de la section britannique de l'ONG internationale, de 2002 à 2004. Il occupe ensuite divers postes de consultant à la Croix-Rouge, à Save the Children ou pour la Commission européenne. Il rejoint en 2010 la London School of Hygiene and Tropical Medicine, où il crée et dirige, de 2016 à 2019, le Health in Humanitarian Crises Centre. Il y est également nommé professeur associé en recherche sur les systèmes de santé. Karl Blanchet pos-

sède une vaste expérience du monde humanitaire, tant comme travailleur de terrain que comme chercheur, ainsi que du fonctionnement des organisations internationales et non-gouvernementales. Ses intérêts de recherche portent sur les questions de résilience des systèmes de santé, en particulier dans les pays touchés par un conflit armé, ainsi que sur les systèmes de santé. Il développe des techniques d'analyses originales et privilégie une approche pluridisciplinaire. Nommé professeur ordinaire au Département de santé et de médecine communautaires de la Faculté de médecine en décembre 2019, il prend au même moment la direction du Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire (CERAH), centre conjoint de l'UNIGE et de l'IEHEID.

Promotions, nominations et titularisations du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Alan Carleton obtient en 2001 un doctorat en biologie de l'Université Paris XI et effectue ensuite un stage post-doctoral au Max-Planck Institute for Medical Research à Heidelberg en Allemagne. En 2003, il commence sa carrière de chercheur indépendant à l'EPFL en dirigeant l'EPFL-Nestlé Flavour Perception Group de l'Institut Brain Mind. Il obtient en 2008 un subsidie de professeur boursier du FNS et est nommé professeur associé suppléant au Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Il est titularisé dans cette fonction en avril 2014. Spécialiste des mécanismes cellulaires et des réseaux qui contrôlent les perceptions sensorielles olfactives, Alan Carleton a plus récemment orienté ses travaux vers l'étude des altérations du codage

neuronal associés aux troubles psychiatriques, et plus spécialement à la schizophrénie. Il a par ailleurs été le récipiendaire de plusieurs récompenses et subsidies prestigieux, dont des financements ERC Starting et ERC Synergy du Conseil européen de la recherche. Il a reçu le titre de European Molecular Biology Organization Young Investigator et est également membre du Pôle de recherche national Synapsy. Très actif dans l'enseignement pré-et post-gradué, il est notamment co-responsable de l'enseignement des sciences médicales de base en 1^{ère} année ainsi que de celui de neurosciences de 3^e année. Il est promu à la fonction de professeur ordinaire en septembre 2019.



Perrine Castets effectue ses études à l'Ecole Normale Supérieure de Paris et réussit le concours d'agrégation de biologie en 2004. Elle réalise ensuite une thèse à l'Institut de myologie, où elle s'intéresse aux mécanismes pathologiques impliqués dans les myopathies liées au gène SEPNI, puis effectue des travaux de recherche à l'Université de Bâle sur le rôle de la voie mTORC1 dans le muscle squelettique et sur la dystrophie myotonique de type I. Elle obtient en 2015 une bourse Ambizione du FNS qui lui per-

met de développer de nouveaux projets sur la physiologie des jonctions neuromusculaires. En septembre 2019, elle rejoint le Département de physiologie cellulaire et métabolisme de la Faculté de médecine de l'UNIGE comme professeure assistante, grâce à une bourse Eccellenza du FNS. Son groupe s'intéresse aux mécanismes assurant le maintien des synapses muscle/nerf et aux facteurs menaçant leur intégrité dans différents contextes pathologiques.



Philippe Compagnon effectue ses études de médecine à l'université Claude Bernard de Lyon, avant de réaliser son internat de chirurgie aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg où il obtient un doctorat en médecine. Entre 2002 et 2006, il effectue son clinicat au CHU de Rennes, où il acquiert une solide expérience en chirurgie hépato-biliaire et en transplantation. Après un « research fellowship » de deux ans dans le laboratoire de conservation d'organe de l'université du Wisconsin (Madison, USA), il obtient un PhD en biologie et sciences de la santé. Il assure ensuite la fonction de praticien hospitalier au CHU de Rennes pendant 6 ans, avant de rejoindre en 2012 l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (CHU Henri Mondor) où il est nommé maître de conférences - praticien hospitalier. Il y

est promu professeur des universités en 2015. Son activité clinique est partagée entre la transplantation hépatique et la chirurgie hépato-biliaire. Sur le plan académique, son activité s'articule autour de l'enseignement et la recherche, à la fois clinique et expérimentale, se focalisant sur les moyens réduire les lésions d'ischémie-perfusion en transplantation hépatique. Dans cet optique, il travaille sur le développement d'une nouvelle machine de perfusion hypothermique du greffon hépatique. Arrivé à Genève en 2017 comme médecin adjoint agrégé au Service de transplantation des HUG et professeur invité à la Faculté de médecine de l'UNIGE, il est nommé professeur associé au Département de Chirurgie en décembre 2019.



Delphine Courvoisier obtient en 2006 un doctorat en psychologie quantitative, une branche de la statistique spécialisée dans le développement et l'analyse de questionnaires, comme par exemple les « patient-reported outcomes ». Cette formation est complétée par un Master en statistiques de l'UNIGE, puis par un Master en épidémiologie de l'Université de Harvard. Elle passe deux ans à Harvard comme chargée de cours, puis revient à Genève en 2013 à la fonction de statisticienne au sein du Service d'épidémiologie clinique des HUG. Elle y poursuit ses recherches sur la prise de décision médicale, sur la charge émotionnelle associée, ainsi que sur leurs conséquences sur la santé des professionnel-les de santé. De façon complémentaire, sa recherche en statistiques se focalise sur

les modèles d'homéostasie et d'allostasie (retour à l'équilibre et changement d'équilibre) de processus émotionnels et physiologiques. Elle soutient également, au niveau méthodologique et statistique, de nombreux chercheurs au sein des HUG et est actuellement affiliée aux services de rhumatologie et de la qualité des soins. Au niveau de l'enseignement, elle participe aux cours d'épidémiologie et d'économie des systèmes de santé, et dirige deux modules de formation continue sur l'utilisation des statistiques pour les mesures subjectives sur des patients et sur l'utilisation d'indicateurs pour guider les améliorations de la qualité des soins. Elle est nommée professeure assistante au Département de médecine de la Faculté de médecine en novembre 2019.



Youssef Daali obtient en 1995 un diplôme de pharmacien à l'Université de Genève qu'il complète par un Certificat de spécialiste FPH en pharmacie. En 2001, il obtient un PhD en sciences pharmaceutiques de l'Université de Genève. Arrivé aux HUG en 2002 comme chef de projets et responsable du laboratoire de pharmacologie et toxicologie cliniques, il travaille sur l'identification des sources génétiques et environnementales de la variabilité de réponse aux médicaments. Il développe des outils de prédiction et de simulation dans les populations vulnérables en utilisant la pharmacocinétique basée sur la physiologie

(PBPK). Il est nommé privat-docent en 2014 à la Faculté des sciences et en 2016 à la Faculté de médecine de l'UNIGE. Il obtient également en 2014 le titre de pharmacologue clinique SKPT de la Société suisse de pharmacologie clinique. Il est membre du Centre interfacultaire d'investigation translationnelle en biomarqueurs (CITB), du Geneva Platelet Group à la Faculté de médecine et membre scientifique de la Fondation Cansearch. En 2019, il est nommé professeur assistant au Département d'anesthésiologie, pharmacologie, soins intensifs et urgences à la Faculté de médecine de l'UNIGE.



Arnaud Didierlaurent, après une formation d'ingénieur en biotechnologie puis un Master de l'Université de Strasbourg, obtient en 2003 un doctorat en immunologie cellulaire de l'Université de Lausanne à l'ISREC. Il y poursuit ensuite ses travaux sur l'immunité innée, avant de rejoindre l'Imperial College de Londres, où il travaille de 2004 à 2007 sur l'impact à long terme de l'infection virale sur la réponse innée des poumons. En 2006, lauréat d'un prix de la Fondation Novartis, il effectue un séjour de recherche à l'Université Rockefeller de New York. En 2008, il rejoint la firme pharmaceutique GlaxoSmithKline, où il occupe plusieurs postes de direction dans la recherche et le développement d'adjuvants vaccinaux. Il participe alors directement à l'homologation et à la mise sur le marché de plusieurs vaccins, notamment contre le zona. Cette

longue expérience du secteur privé lui a permis d'acquérir une solide connaissance de l'ensemble des processus de développement de nouveaux vaccins ainsi que de la mise en œuvre de programmes de vaccination. Les intérêts de recherche d'Arnaud Didierlaurent concernent essentiellement le décryptage de l'interaction entre l'immunité innée et la réponse adaptative spécifique à l'agent pathogène et au vaccin. Nommé en mars 2020 professeur assistant grâce à un financement de la Fondation Giorgi-Cavaglieri, il rejoint le Département de pathologie et immunologie et le Centre de vaccinologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE pour poursuivre ses travaux de recherche translationnelle sur les vaccins et maladies infectieuses.



Georg Ehret obtient en 2000 un diplôme de médecin après des études effectuées à Freiburg i. B., Heidelberg et Genève, puis une thèse de doctorat de médecin à Lausanne en 2001, dans le domaine de la biologie moléculaire. Après une formation en pharmacologie clinique et en médecine interne générale à Genève, il effectue un séjour post-doctoral de quatre ans à la Johns Hopkins University dans le domaine des traits cardiovasculaires génétiquement complexes. Il continue par la suite sa formation au sein du Service de cardiologie des HUG. Chef de clinique scientifique de 2011-2014, puis médecin adjoint agrégé depuis 2016, il est le responsable d'un laboratoire de

recherche appliquée dédié à l'analyse de signaux génétiques et cliniques en lien avec l'hypertension artérielle et l'hypercholestérolémie. Il participe en outre à plusieurs études épidémiologiques et populationnelles dans le domaine cardiovasculaire. Au Service de cardiologie des HUG, il est responsable de la cardiologie préventive (hypertension et hypercholestérolémie) ainsi que du secteur de cardiologie à l'Hôpital des Trois-Chêne. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2013 puis chargé de cours en 2016, il est nommé professeur assistant au Département de médecine en septembre 2019.



Sami El-Boustani obtient un Master en physique théorique de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) en 2005. Après l'obtention d'un second Master en science cognitives effectué à l'Ecole Normale Supérieure de Paris en 2006, il entame un doctorat en neurosciences au sein du Centre national de la recherche scientifique (CNRS, France). Il obtient ainsi un doctorat de l'Université de la Sorbonne en 2010. Entre 2011 et 2015, il effectue un premier séjour post-doctoral aux États-Unis, au Département Brain and Cognitive Sciences du MIT. C'est là qu'il effectue ses recherches portant sur les fonctions des interneurons du cortex visuel primaire ainsi que sur les mécanismes de

plasticité in vivo. De retour en Suisse, il poursuit son travail post-doctoral au sein du Brain Mind Institute de l'EPFL. Il s'intéresse alors aux circuits du cerveau de la souris qui sous-tendent la prise de décision basée sur la perception tactile. En 2018, lauréat d'un subsidio Eccellenza du SNS, il est nommé professeur assistant au Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE en septembre 2019. Ses recherches portent sur l'intégration multisensorielle et la prise de décision chez la souris.

Promotions, nominations et titularisations du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Jean-François Etter effectue des études de sciences politiques à l'Université de Genève, qu'il complète par une maîtrise en santé publique et un doctorat en sciences économiques et sociales, à l'Université de Genève. Il rejoint la Faculté de médecine en 1992, où il devient maître d'enseignement et de recherche en 1998, privat-docent en 2000 et professeur associé en 2012. Ses recherches portent la prévention du tabagisme et le traitement de la dépendance au tabac. Il s'intéresse en particulier aux nouvelles

technologies de vaporisation de la nicotine et du tabac, aux nouvelles manières d'utiliser les substituts nicotiques, notamment pour réduire plutôt que cesser la consommation de cigarettes, et à l'usage des nouvelles technologies de l'information (Internet, applications pour téléphones portables) pour aider les fumeurs à cesser de fumer. Il est nommé professeur ordinaire à l'Institut de santé globale, Département de santé et médecine communautaires, en juin 2019.



Valentina Garibotto effectue ses études de médecine à Gênes, en Italie, et se spécialise en médecine nucléaire à Milan, où elle obtient un doctorat sur l'évaluation du métabolisme cérébral du glucose et les mécanismes de compensation dans la maladie d'Alzheimer. Après un post-doctorat à Juelich, en Allemagne, centré sur la quantification par imagerie de différents systèmes de neurotransmission, elle rejoint en 2009 l'équipe de médecine nucléaire des HUG. D'abord comme cheffe de clinique, puis comme cheffe de clinique scientifique, elle centre sa recherche sur l'imagerie des dépôts patholo-

giques caractéristiques de la maladie d'Alzheimer. Investigatrice principale ou collaboratrice de plusieurs projets nationaux et internationaux financés notamment par le FNS, la Fondation Velux, la Fondation Aetas et la Fondation Schmidheiny, elle dirige depuis 2017 un groupe de recherche qui travaille sur développement et la validation clinique des outils diagnostiques d'imagerie moléculaire des troubles cognitifs. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2014 puis chargée de cours en 2017, elle est nommée professeure associée au Département de radiologie et informatique médicale en mai 2020.



Nicolas Garin obtient un diplôme de médecin à l'Université de Genève en 1999. Spécialiste en médecine interne depuis 2007 après une formation clinique effectuée principalement aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), il a été médecin adjoint dans le service de médecine interne générale des HUG entre 2009 et 2011. Il dirige le Service de médecine interne de l'Hôpital du Chablais depuis 2011, et celui de l'Hôpital Riviera Chablais depuis

2016, tout en maintenant une activité de consultant aux HUG. En parallèle de son activité clinique, d'enseignement et de direction de service, il conduit une activité de recherche clinique dans le domaine du diagnostic et du traitement de la pneumonie acquise à domicile. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2018, il est nommé professeur titulaire au Département de médecine en août 2019.



Ariane Giacobino effectue des études de médecine à Genève. Après plusieurs années de recherche en génétique moléculaire et en génétique clinique, elle obtient un titre de spécialiste en génétique médicale. Elle part ensuite pour l'Université de Pittsburgh, où, en tant que professeure assistante, elle mène pendant trois ans des recherches fondamentales en génétique moléculaire. A son retour à Genève, elle concilie activités de recherche, avec une ligne d'étude spécifique sur l'épigénétique, et

activités cliniques au sein du Service de médecine génétique aux HUG, où elle occupe la fonction de médecin adjointe agrégée. Dans le cadre de ses travaux de recherche, elle travaille notamment sur les modulations épigénétiques de l'infertilité masculine et le rôle des perturbateurs endocriniens. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2010, elle est nommée professeure assistante au Département de médecine génétique et développement de la Faculté de médecine en février 2020.



Catherine Giannopoulou effectue des études de médecine dentaire à l'Université d'Athènes. Arrivée à Genève, elle obtient son doctorat en 1995. Elle est impliquée dans l'enseignement en parodontologie à tous les niveaux de la formation dentaire pré-graduée, de la spécialisation en parodontologie et elle est la responsable du programme de Master d'études avancées en médecine dentaire. Au bénéfice de cinq subsides du FNS, elle développe depuis plusieurs années une activité scientifique importante

dans le domaine de l'immunologie, des traitements des infections parodontales et du lien entre la parodontite et les maladies systémiques. En parallèle, elle travaille comme pédodontiste au Service dentaire scolaire. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2010, elle est promue à la fonction de professeure associée dans la Division de médecine dentaire régénérative et de parodontologie, Clinique universitaire de médecine dentaire, en mai 2020.



Christophe Graf effectue ses études de médecine à l'Université de Genève où il obtient un doctorat en 2005 puis un titre de spécialiste en médecine interne en 2007. Il se spécialise ensuite en gériatrie, et passe deux ans comme chef de clinique scientifique au sein du Service de gériatrie des HUG. En 2012, il devient directeur médical d'un établissement de longs séjours sur le canton de Vaud, tout en restant actif au niveau de l'enseignement et de la recherche à l'Université de Genève. Après quatre ans dans cette fonction, il est nommé chef du Service de réadaptat-

tion médicale des HUG, puis chef du Département de réadaptation et gériatrie en 2019. Ses domaines de recherche se concentrent sur l'étude des prédicteurs d'évolution des troubles cognitifs, la validation d'outils d'évaluation gériatrique et la prise en charge nutritionnelle des personnes âgées. Il enseigne régulièrement aux niveaux pré- et post-gradués, et préside la Commission des examens fédéraux de gériatrie depuis 2019. Il est nommé professeur assistant au Département de réadaptation et gériatrie en mai 2020.



François Herrmann étudie la médecine à Genève, où il obtient un diplôme de médecin en 1985 et un doctorat en 1987. De 1988 à 1991, il effectue un séjour post-doctoral de recherche en informatique médicale à la Harvard Medical School, et obtient une maîtrise en santé publique (MPH) de la même université. Titulaire d'un certificat de formation continue en management des institutions de santé de l'UNIGE, il est médecin adjoint agrégé au Département

de réadaptation et gériatrie des HUG, où il exerce des activités de qualité des soins et de recherche clinique. Son domaine de recherche est l'épidémiologie gériatrique (méthodologie et biostatistiques) en lien avec la cognition, la longévité, les centenaires, la mortalité et le climat. Privat-docent en 2002, puis professeur associé en 2013, il est nommé professeur ordinaire au Département de réadaptation et gériatrie en mai 2020.



Daniel Huber débute sa carrière académique par un diplôme de zoologie de l'Université de Zurich en 1998. Il obtient ensuite, en 2005, un doctorat en neurosciences de l'Université de Lausanne. Il part ensuite aux États-Unis dans le cadre d'un séjour post-doctoral au Cold Spring Harbor Laboratory, à New York, ainsi qu'au Janelia Research Campus, en Virginie, où il poursuit des recherches sur les circuits sensoriels et moteurs du cortex. Lauréat d'une bourse professorale du FNS, il revient en Suisse et établit

un laboratoire au sein du Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2012. Il obtient ensuite plusieurs financements prestigieux, dont une bourse ERC Consolidator de l'Union européenne, ce qui lui permet d'étendre ses recherches vers la neuroprosthétique sensorielle et motrice de la main. Nommé professeur assistant au Département des neurosciences fondamentales en 2012, il accède à la fonction de professeur associé en juin 2019.

Promotions, nominations et titularisations du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Philippe Huguelet effectue ses études de médecine à Genève. Après une formation en psychiatrie-psychothérapie, il prend aux HUG la responsabilité d'un secteur de psychiatrie dans lequel il organise les soins pluridisciplinaires pour les patients atteints de troubles mentaux sévères. Il passe un an comme «Visiting research investigator» à l'Université du Michigan, aux États-Unis, et développe à son retour à Genève une recherche principalement consacrée à des aspects psycho-sociaux de la psychiatrie. Elle porte sur les rapports entre spiritualité, religion et psychiatrie, en collaboration notamment avec

la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL. Ses travaux approfondissent également la question du «sens de la vie», dans sa dimension religieuse et existentielle, sur le plan théorique et clinique. Il enseigne régulièrement aux niveaux pré- et post-gradués. Il est depuis 2018 responsable de l'AMC de psychiatrie, membre du Bureau du curriculum Master et du Comité du programme Master. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2002 puis professeur associé en 2014, il est nommé professeur ordinaire au Département de psychiatrie en avril 2020.



Jean-Paul Humair obtient en 1985 un diplôme de médecin à Genève. Il suit une formation post-graduée en médecine interne générale l'amenant à l'obtention d'un titre de spécialiste en médecine interne et d'un doctorat en médecine en 1993. Il s'oriente ensuite vers la santé publique et obtient un Certificat de santé communautaire en 1994 à Genève puis un Master en santé publique en 1995 à l'University of New South Wales à Sydney. De 1991 à 1993, puis de 1995 à 2012, il est chef de clinique puis médecin adjoint au Service de médecine de premier recours des HUG. Il est depuis 1997 responsable du programme d'enseignement pré-gradué en médecine de premier recours. Dans ses

recherches en tabacologie et médecine ambulatoire, il élabore notamment un programme efficace de formation médicale d'aide à l'arrêt du tabac et démontre qu'une interdiction de fumer dans les lieux publics réduit les hospitalisations pour bronchopneumopathie chronique obstructive. Depuis 2013, tout en restant médecin adjoint aux HUG, il devient médecin-directeur du Centre genevois de prévention du tabagisme. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2016, il est nommé professeur titulaire au Département de santé et médecine communautaires en janvier 2020.



Benedikt Huttner effectue des études de médecine à Munich et à Nice. Arrivé en Suisse en 2002, il suit sa formation à Bellinzzone, Zurich et Genève et obtient un titre de spécialiste en maladies infectieuses en 2010. Depuis 2007, il travaille aux HUG dans les services de prévention et contrôle de l'infection et des maladies infectieuses. De 2010 à 2012, il effectue un séjour de recherche à Salt Lake City, USA, où il obtient un master en sciences d'investigation clinique. En 2017, il accède à la fonction de médecin adjoint agrégé au Services des maladies infectieuses des HUG. En parallèle de son activité clinique, Benedikt Hutt-

ner conduit et participe à de nombreuses études nationales et internationales dans le domaine de la bonne utilisation des antibiotiques et du contrôle des bactéries multi-résistantes. Depuis 2017, il travaille, en parallèle à son activité clinique, comme consultant auprès de l'Organisation mondiale de la Santé. Depuis 2018, il est aussi membre du guidelines subcommittee de la Société européenne de microbiologie et maladies infectieuses. Il est nommé professeur assistant au Département de médecine de la Faculté de médecine en février 2020.



Camilla Jandus obtient en 2003 un diplôme de médecin de l'Université de Berne ainsi qu'un doctorat en médecine effectué à l'Institut de pathologie de l'Université de Berne après un séjour de formation au Memorial Sloan Kettering Cancer Center à New York. De 2004 à 2008, elle effectue sa formation MD-PhD à l'Institut Ludwig pour la recherche sur le cancer à Lausanne et passe ensuite deux ans à l'Institut de pharmacologie de Berne. En 2012, elle rejoint le Centre Ludwig pour la recherche sur le cancer de l'Université de Lausanne en tant que chercheuse associée. De 2015 à 2018, grâce à une bourse Ambizione du Fonds national suisse, elle est nommée cheffe de projet au Département

d'oncologie de l'Université de Lausanne, où elle obtient le titre de privat-docent en 2018. Suite à l'obtention d'une bourse PRIMA du FNS, elle est nommée professeure Eccellenza au sein du même Département en 2019. En janvier 2020, elle est nommée professeure assistante au Département de pathologie et immunologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE, où elle poursuit des recherches sur la fonction des cellules lymphoïdes innées et des lymphocytes T CD4 dans la propagation tumorale, dans le but d'optimiser les stratégies immunothérapeutiques actuelles.



Basile Landis effectue ses études de médecine à Zurich et Genève obtient un diplôme de médecin à Zurich en 1999. Après un doctorat en médecine obtenu à Genève dans le laboratoire de rhinologie expérimentale, il poursuit par une formation clinique d'oto-rhino-laryngologie à Genève et obtient un titre de spécialiste en 2012, après avoir été chef de clinique à l'Inselhospital de Berne pendant deux ans et demi pour se perfectionner en chirurgie endonasale. Son intérêt de recherche concerne la rhinologie, et particulièrement les sens chimiques, le goût, l'odorat et le système intranasal trigéminale. Cet intérêt est à l'origine de la création de la consultation des troubles du goût et de l'odorat aux HUG. Il effectue également deux séjours

de recherche au sein du Centre interdisciplinaire de gustation et d'olfaction de l'Université technique de Dresde. Nommé privat-docent de la Faculté de médecine en 2012, il reprend dès 2013 la direction de l'Unité de rhinologie-olfactologie des HUG. Il est également, depuis 2018, suppléant du chef de service ORL et chirurgie cervico-faciale. Très actif dans la promotion de la rhinologie, il est co-fondateur de la Société suisse de rhinologie et représente la Suisse dans des projets internationaux visant à améliorer les soins des patients atteints de troubles rhinologiques. Il est nommé professeur associé au Département des neurosciences cliniques en novembre 2019.



Sergio Manzano effectue ses études à l'Université de Genève ; il obtient un diplôme fédéral de médecin en 1999 puis un doctorat en 2001. Il poursuit ensuite une spécialisation en pédiatrie à Genève et Neuchâtel. En 2006, il part pour Montréal pour se former en médecine d'urgence pédiatrique. Il y acquiert non seulement des compétences cliniques dans une spécialité qui n'existe alors pas en Europe, mais également en enseignement par simulation médicale. A son retour en Suisse, il rejoint le Service d'accueil et d'urgences pédiatriques des HUG en tant que chef de clinique puis médecin adjoint. Il est l'un des responsa-

bles de la création de la sous-spécialité en médecine d'urgence pédiatrique en Suisse et de SimKids, le centre de simulation pédiatrique. En parallèle à ses activités cliniques et d'enseignement, il développe et conduit de nombreuses études sur l'aide de biomarqueurs dans la prise en charge des enfants aux urgences puis sur la diminution des erreurs médicales et médicamenteuses par l'utilisation de supports technologiques. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2016, il est nommé professeur assistant au Département de pédiatrie, gynécologie et obstétrique en mai 2020.



Denis Migliorini effectue ses études à Toulouse et à Strasbourg où il obtient un diplôme de médecin en 2008 ainsi qu'un doctorat en 2011. Il se spécialise en oncologie médicale à Genève (titre de spécialiste en 2015) puis occupe la fonction de chef de clinique et se forme en neuro-oncologie. Titulaire d'un DAS de l'UNIGE en management d'études cliniques, il devient investigateur principal de plusieurs études de phase précoce testant diverses approches d'immunothérapie anti-tumorale, et notamment des vaccins peptidiques pour le traitement du glioblastome. De 2016 à 2019, au cours d'un séjour post-doctoral au «Center for Cellular Immunotherapy» à l'Université de Pennsylvanie, il se forme en biologie de synthèse et ingénierie

cellulaire, disciplines ayant permis le développement de la technologie dite de CAR-T cells. En 2019, il est le lauréat du prix de la Fondation Swiss Bridge en reconnaissance de ses travaux visant à réduire les effets neurotoxiques des immunothérapies cellulaires. De retour en Suisse, il est nommé professeur assistant au Département de médecine de la Faculté de médecine de l'UNIGE en janvier 2020 et occupe la chaire ISREC d'immunologie des tumeurs cérébrales au sein du Centre de recherche translationnelle en onco-hématologie (CRTOH) et du Swiss Cancer Center – Léman. Aux HUG, il occupe la fonction de médecin hospitalo-universitaire, responsable de la consultation des tumeurs cérébrales.



Shahan Momjian effectue des études de médecine à Genève et obtient son diplôme en 1997. Il se spécialise ensuite en neurochirurgie, à Genève d'abord, puis à Cambridge, où il effectue un séjour en tant que Research Fellow, puis Clinical Fellow à l'Academic Neurosurgery Unit. Il obtient également un doctorat en médecine à Genève en 2000. En parallèle à son activité clinique en neurochirurgie fonctionnelle (épilepsie, stimulation cérébrale profonde), en chirurgie hypophysaire et en chirurgie des tumeurs cérébrales (notamment des gliomes), Shahan

Momjian conduit plusieurs projets de recherche en électrophysiologie per-opératoire ainsi qu'en neuroendocrinologie. Il est par ailleurs très impliqué dans l'enseignement des neurosciences fondamentales et cliniques (co-responsable de l'AMC de neurologie-neurochirurgie). Privat-docent de la Faculté de médecine en 2011, il est nommé professeur assistant avec prétitularisation conditionnelle au Département des neurosciences cliniques en février 2020.

Promotions, nominations et titularisations du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Stéphane Noble effectue ses études de médecine de Genève et obtient son diplôme en 1998. Il effectue ensuite une formation en médecine interne à Fribourg et aux HUG, qu'il complète par une année de formation en chirurgie cardiovasculaire. Il obtient un doctorat en 2002 pour des travaux sur la réparation chirurgicale de la valve mitrale. Il poursuit sa formation en cardiologie aux HUG où il devient chef de clinique avant d'effectuer un séjour post-doctoral en cardiologie interventionnelle et structurale à l'Institut de cardiologie de Montréal entre 2006 et 2009. De retour aux HUG comme chef de clinique en cardiologie interventionnelle, il est nommé médecin adjoint agrégé et privat-docent de la Faculté de médecine en 2013. En mai 2017, il est nommé responsable de la nouvelle

Unité de cardiologie structurale. Au cours des dix dernières années, Stéphane Noble s'est investi dans le développement des thérapies par cathéter pour les pathologies cardiaques structurales, en particulier dans le cadre du traitement de la sténose aortique (TAVI) et de la réparation valvulaire mitrale (MitraClip). Il est également actif au niveau du registre national SwissTAVI et gère plusieurs bases de données prospectives concernant les pathologies cardiaques structurales. Ses recherches se focalisent également sur l'hémodynamique et le traitement des atteintes pulmonaires dans le contexte de maladie thrombo-embolique chronique. Il est nommé professeur assistant au Département de médecine de la Faculté de médecine en août 2019.



Paula Nunes-Hasler effectue des études de biochimie et de neurosciences à l'Université de Toronto (Canada) où naît sa passion pour le trafic intracellulaire et la microscopie à haute résolution. En 2009, elle obtient un doctorat de la Harvard Medical School; elle travaille alors au développement d'une méthode de criblage à haut débit permettant d'identifier de potentiels médicaments pour le traitement du diabète insipide néphrogénique. Arrivée à l'UNIGE, elle rejoint le Département de physiologie cellulaire et métabolisme de la Faculté de médecine et travaille sur les mécanismes de signalisation cellulaire au cours de la phagocytose. Nommée maître-assistante en

2014 après l'obtention du prix Sir Jules Thorn Young Investigator, elle oriente ses recherches sur les cellules dendritiques et leur rôle dans le renforcement des mécanismes immunitaires antitumoraux. En 2019, elle obtient un subsidie professoral de la Fondation Prof. Dr. Max Cloëtta, et est nommée professeure assistante au Département de pathologie et d'immunologie. Ses travaux de recherche actuels sont centrés sur la biologie cellulaire des cellules dendritiques et la possible utilisation de ces cellules dans le développement d'immunothérapies cellulaires novatrices pour lutter contre le cancer.



Riccardo Pfister obtient un diplôme de médecin à Lausanne en 1986. Après un doctorat effectué à l'UNIL, il complète sa formation en pédiatrie à Lausanne, puis en néonatalogie à Zurich. Il poursuit ensuite sa formation post-graduée par un PhD de la Monash University, en Australie. Arrivé aux HUG en 1998, il y prend la responsabilité de l'Unité de néonatalogie. A côté de son activité clinique, il a fait partie du Comité de la Société suisse de néonatalogie pendant plus que 15 ans, dont quatre ans comme président. Il dirige maintenant le Programme suisse de

réanimation néonatale «start4neo» qui forme plus de 2000 personnes par année. Il est actif dans la recherche périnatale avec un intérêt particulier dans les mécanismes d'adaptation à la vie, ceci aussi bien dans le domaine expérimental qu'épidémiologique. Il est en outre particulièrement engagé dans la coopération avec des pays émergents, notamment en Afrique. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2011 il est nommé professeur associé au Département de pédiatrie, gynécologie et obstétrique en avril 2020.



Fabienne Picard effectue ses études de médecine à Strasbourg puis obtient un titre de spécialiste en neurologie en 1993. Elle obtient également un DEA (équivalent actuel d'un Master) en biologie cellulaire et moléculaire, option neurobiologie, en 1992. Après une première expérience clinique dans le Département de neurologie des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, elle rejoint les HUG en 1995. Elle y est aujourd'hui médecin adjointe agrégée au sein de l'Unité d'épileptologie. En parallèle à son activité clinique, elle conduit de nombreux travaux de recherche dans le

domaine de la génétique des épilepsies, en particulier sur les récepteurs nicotiques, et dans une forme particulière d'épilepsie, nommée épilepsie extatique, qui permet d'étudier certains réseaux neuronaux liés à la conscience et de mieux comprendre le rôle de l'insula, une structure cérébrale profonde. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2005 et chargée de cours depuis 2007, elle est promue à la fonction de professeure associée au Département des neurosciences cliniques en septembre 2019.



Alexandra Platon obtient un diplôme de médecin à la Faculté de médecine de l'Université de médecine et pharmacie de Iasi, en Roumanie. Elle poursuit sa formation en radiologie en Roumanie, en France et en Suisse. Elle rejoint l'Unité de radiologie des urgences des HUG en 2002, où ses recherches portent notamment sur les analyses de qualité des interprétations des examens CT réalisés en urgence, sur l'imagerie par CT des urgences abdominales non-traumatiques, des urgences neuro-vasculaires, ainsi que sur la prise en charge des patients polytraumatisés.

Elle est par ailleurs responsable de l'enseignement structuré post-gradué des médecins internes du Service de radiologie des HUG et co-responsable de la discipline transversale de radiologie au niveau du Comité du programme Master de la Faculté de médecine. Nommée médecin adjoint en 2009 et privat-docent de la Faculté de médecine en 2015, elle est nommée professeure assistante au Département de radiologie et informatique médicale en avril 2020.



Pierre-Alexandre Poletti obtient un diplôme de médecin à l'Université de Genève en 1991, un doctorat en 1994, puis, en 1997, un titre de spécialiste en radiologie médicale. Il effectue ensuite une formation approfondie en radiologie des urgences, au Shock Trauma Center, à l'Université du Maryland, Baltimore. Il est également titulaire d'un certificat en santé communautaire et d'un diplôme universitaire de management des institutions de soins. En 1999, il met sur pied un secteur de radiologie des urgences aux HUG, qui deviendra une unité en 2004. Il en prend alors la responsabilité, ainsi que celle du groupe de

recherche en radiologie des urgences, dont les travaux portent notamment sur l'apport des nouvelles technologies CT aux urgences. Il devient en 2015 le suppléant du médecin-chef du Service de radiologie, service dont il prend la tête en octobre 2019. Par ailleurs très impliqué dans l'enseignement, il assure la responsabilité de la formation Master. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2007, puis chargé de cours en 2010, il est nommé professeur associé au Département de radiologie et informatique médicale en 2013, puis professeur ordinaire en octobre 2019.



Caroline Samer obtient un diplôme de médecin en 2001 à Genève. Après une spécialisation en médecine interne et en pharmacologie et toxicologie cliniques, elle effectue un doctorat dans le domaine de la pharmacogénomique, puis un stage post-doctoral en pharmacologie moléculaire à Sydney. De retour aux HUG en 2009 comme cheffe de clinique puis médecin adjointe, elle est nommée responsable de l'unité de pharmacogénomique et de thérapie personnalisée, dans le Service de pharmacologie et toxicologie cliniques, en 2019. Ses recherches s'attachent à personnaliser et sécuriser la thérapeutique médicamenteuse (approche de médecine de précision) en mesurant les interactions gènes-environnement-maladie au niveau

pharmacocinétique et en exploitant les avancées des diverses technologies -omiques, notamment la pharmacogénomique. Elle est actuellement présidente du Groupe suisse de pharmacogénomique et de thérapie personnalisée, vice-présidente de la Commission cantonale d'éthique de la recherche du canton de Genève et présidente de la division clinique de l'Union internationale pour la pharmacologie clinique et fondamentale (IUPHAR). Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2017, elle est nommée professeure assistante au Département d'anesthésiologie, pharmacologie, soins intensifs et urgences en février 2020.



Eduardo Schiffer obtient un diplôme de médecin en 1990 et s'engage ensuite dans une formation post-graduée en anesthésiologie. Affilié au laboratoire d'investigations anesthésiologiques des HUG, il axe ses recherches sur les modifications hémodynamiques du choc septique. Il poursuit ensuite sa formation de clinicien en médecine interne (titre de spécialiste en 1996) puis revient à l'anesthésiologie pour obtenir en 1999 un titre de spécialiste. Après un séjour à l'Université des sciences de l'homme et de la santé Paris Descartes, il poursuit ses recherches sur les maladies pulmonaires liées à l'insuffisance hépatique terminale. Médecin adjoint agrégé dès 2010, responsable de

l'Unité d'anesthésiologie ambulatoire, digestive, urologique et orthopédique, son activité clinique se focalise sur la chirurgie abdominale majeure et notamment sur la transplantation hépatique et rénale. Depuis 2014, Eduardo Schiffer est responsable du Programme d'enseignement des compétences cliniques des cursus Bachelor et Master de la Faculté de médecine. Nommé professeur assistant au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs de la Faculté de médecine en 2017, il est titularisé à la fonction de professeur associé au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs et urgences en octobre 2019.

Promotions, nominations et titularisations du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Andreas Stavropoulos, après des études en médecine dentaire à Heidelberg, en Allemagne, ainsi qu'à Thessalonique et Athènes, en Grèce, exerce quelques années la parodontologie et la médecine dentaire implantaire en pratique privée. Il rejoint ensuite le Département de parodontologie de l'Université d'Aarhus, au Danemark, où il obtient en 2002 un PhD et, en 2011, un doctorat en odontologie sur la base d'études précliniques et cliniques sur la thérapie parodontale régénérative en association avec des implants dentaires. Nommé professeur et président du Département de parodontologie de l'Université de Malmö, en Suède en 2013, il rejoint la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD) de la Faculté de médecine de

l'UNIGE en mai 2020, en tant que professeur ordinaire au sein de la Division de parodontologie. Andreas Stavropoulos est le lauréat de nombreux prix de recherche, et notamment du 1^{er} prix de recherche fondamentale de l'Association européenne d'ostéointégration (2011) et du prix Straumann en médecine parodontale régénérative, décerné par l'IADR (2013). Il est aussi rédacteur en chef de la revue *Clinical and Experimental Dental Research*, membre du Comité exécutif de la Fédération européenne de parodontologie et co-président de son Comité des affaires scientifiques. Il est également membre du groupe de recherche parodontale de l'IADR et membre du Conseil de l'Académie internationale de parodontologie.



Miriam Stoerber effectue des études de biologie et de biotechnologie à Freiburg (Allemagne) et à Strasbourg. En 2008, elle séjourne au Scripps Research Institute à San Diego. De 2009 à 2013, elle travaille à l'Institut de biochimie de l'EPFZ sur les mécanismes de l'endocytose et le trafic intracellulaire des protéines et lipides. Après un doctorat en 2012, elle rejoint l'Université d'Oxford, où elle étudie la structure des complexes des protéines membranaires en utilisant la microscopie cryoélectronique, puis l'Université de Californie à San Francisco, de 2014 à 2019, où elle poursuit ses travaux sur le trafic intracellulaire, cette fois-ci dans le contexte de la signalisation intracellulaire des récepteurs couplés aux protéines G. C'est là qu'elle initie ses recherches

sur la voie de signalisation des récepteurs opioïdes qui transmettent les effets des médicaments antidouleur tel que la morphine et la fentanyl, mais aussi des neuropeptides. Lauréate d'une bourse professorale du FNS, elle est nommée professeure assistante au Département de physiologie cellulaire et métabolisme de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Ses recherches concernent le fonctionnement des récepteurs opioïdes au niveau cellulaire et elle utilise, à ces fins, de nouvelles méthodes de visualisation des voies de signalisation dans les cellules vivantes, dont les biocapteurs. Son groupe de recherche combine des techniques liées aux domaines de la biologie cellulaire, la neurobiologie, et la pharmacologie.



Pascal Senn effectue ses études de médecine aux universités de Fribourg et de Berne et obtient un doctorat en 1997. Il se spécialise en oto-rhyno-laryngologie à Berne et à Munich, et obtient un titre de spécialiste ORL en 2004, complété en 2008 par une sous-spécialisation en chirurgie cervico-faciale. Après une formation de recherche sur les cellules souches de l'oreille interne aux Universités de Harvard et Stanford, il rejoint l'Inselspital de Berne en 2007, et y devient le responsable du Service des implants cochléaires en 2008. Il est nommé privat-docent de la Faculté de Berne en 2013. Dès 2014, Pascal Senn est médecin adjoint agrégé aux HUG, responsable de la

chirurgie de l'oreille, de l'implantation cochléaire et de l'audiologie, service dont il devient le médecin-chef en 2018. Il est également médecin-responsable du Centre universitaire romand d'implants cochléaires. En parallèle à son activité clinique, il mène des recherches sur l'amélioration des modalités thérapeutiques de la surdité, et travaille, au sein d'un consortium de chercheurs européens, au développement d'une neuroprothèse auditive alliant cellules souches et nanotechnologies. Professeur assistant au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2016, il est nommé professeur associé en octobre 2018.



Mirko Trajkovski obtient en 2005 un PhD de biologie moléculaire à la Max Planck PhD School de Dresde (Allemagne). Il y a remporté le prix de la meilleure thèse de l'Université technologique de Dresde pour ses travaux sur les liens entre la régulation de la sécrétion des hormones et l'expression des gènes dans les cellules bêta-pancréatiques ainsi que le Prix Carl Gustav Carus pour le meilleur travail de recherche de la Faculté de médecine de l'Université de Dresde. Il effectue ensuite un séjour post-doctoral à l'EPFZ où il travaille sur le rôle des miRNA dans l'obésité et l'insulino-résistance. En 2012, suite à ces travaux, il est nommé chef de groupe et Lecturer en métabolisme et maladies métaboliques à la University College de Londres.

Récipiendaire d'un prestigieux subside ERC Starting grant du Conseil européen de la recherche, ainsi que d'une bourse professorale du FNS pour ses travaux sur les tissus adipeux blancs et bruns, il rejoint la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2013 à la fonction de professeur assistant au Département de physiologie cellulaire et métabolisme. Il est en outre l'un des co-fondateurs du Centre du diabète de la Faculté de médecine, créé en 2015. Ses recherches sur les troubles métaboliques, l'homéostasie énergétique et le microbiote intestinal reçoivent, en 2018, un 2^e ERC grant du Conseil européen de la recherche. Il accède à la fonction de professeur ordinaire en août 2019.



Andrea Trombetti obtient en 1997 un doctorat en médecine de l'Université de Lyon puis se spécialise en rhumatologie et pathologies osseuses. Il intègre le service des maladies osseuses des HUG en 1997; il y est nommé médecin adjoint en 2010 puis médecin adjoint agrégé en 2014. Il travaille actuellement au sein des services des maladies osseuses et de gériatrie. Fort d'une grande expérience clinique, il est aussi référent pour la Consultation multidisciplinaire des troubles du métabolisme phosphocalcique et des maladies osseuses rares. Ses recherches ont d'abord porté sur les manifestations osseuses de l'insuffisance rénale et d'autres conditions telles que la transplantation d'organes avant de s'orienter sur la ques-

tion des chutes et les problèmes nutritionnels des personnes âgées. Un séjour de recherche en 2013-2014 à Tufts University (Boston, USA) lui a d'ailleurs permis de renforcer son expertise dans le domaine de la sarcopénie et de la fragilité. Ses travaux actuels s'articulent principalement autour de la prévention des chutes et des fractures du sujet âgé; il a ainsi démontré que la rythmique Jaques-Dalcroze diminue le risque de chutes. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2014, puis chargé de cours en 2017, il est nommé professeur assistant aux départements de médecine et de réadaptation et gériatrie en avril 2020.



Pelagia Tsoutsou effectue des études de médecine en Grèce, ainsi qu'un doctorat. Elle poursuit sa formation en radio-oncologie aux centres Agios Savvas et Metaxas (Athènes) et Oscar Lambret (Lille). Elle occupe ensuite des postes universitaires à l'Université de Thrace Démocrite avec une activité clinique, d'enseignement et de recherche, avant de rejoindre l'équipe de radio-oncologie du CHUV en 2011. Nommée médecin adjointe à l'Hôpital du Valais en 2014 et médecin-chef du Service de radio-oncologie de l'Hôpital Neuchâtelois en 2015, elle poursuit son activité de recherche en collaboration avec le CHUV et l'UNIL où elle est nommée privat-docent en 2016. Depuis 2017, elle exerce également une activité de recherche aux HUG avec l'objectif de créer un réseau transversal en Romandie autour de la sénologie radio-oncologique, qui

se concrétise par le «Réseau romando-tessinois de sénologie». En 2018 elle est nommée médecin-chef (a.i.) du Département d'oncologie de l'Hôpital Neuchâtelois. Ses domaines de recherche tant aux niveaux clinique que translationnel se concentrent sur l'interaction de la radiothérapie avec les traitements systémiques, l'utilisation des radioprotecteurs, l'innovation de la radiothérapie sénologique avec l'intégration des biomarqueurs biologiques et les combinaisons de radiothérapie innovantes, notamment avec l'immunothérapie. En septembre 2019, elle est nommée professeure associée au Département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de médecine de l'UNIGE ainsi que médecin-chef du service de radio-oncologie des HUG.



Jean-Paul Vallée effectue des études de médecine à Genève qu'il complète par une formation en radiologie. En parallèle à son cursus médical, il poursuit des études de physique à l'Université de Genève, où il obtient un diplôme en 1993. Il part ensuite au Duke Medical Center à Durham, aux Etats-Unis, pour effectuer des travaux de recherche sur la quantification de la perfusion myocardique par IRM. Il obtient un doctorat en Sciences (mention Physique) en 1999. Aux HUG, il est responsable de l'Unité d'imagerie numérique de la division d'informatique médi-

cale de 1998 à 2003. En 2003, il est nommé professeur adjoint suppléant boursier du FNS, puis professeur associé en 2010. Depuis 2015, il est responsable de l'Unité de radiologie cardiovasculaire du Service de radiologie. Ses domaines de recherche se concentrent sur le développement de nouvelles techniques d'IRM, et notamment pour l'étude du syndrome cardio-rénal et des maladies cardiaques congénitales. Il est nommé professeur ordinaire au Département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de médecine de l'UNIGE en mai 2020.

Promotions, nominations et titularisations du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Maria Isabel Vargas effectue ses études de médecine en Equateur, où elle obtient un diplôme de Docteur en chirurgie et médecine en 1994. A son arrivée en Suisse en 1996, elle se spécialise en radiologie au sein des HUG. En 2001, elle effectue une formation approfondie en neuro-radiologie dans le Service de neuroradiologie des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Elle obtient en 2004 un titre FMH de spécialiste en radiologie, complété en 2006 par une spécialisation approfondie FMH en neuroradiologie diagnostique. Au sein du Département d'imagerie et informatique médicale et du Service de neuroradiologie diagnostique et interventionnelle des HUG, elle a été responsable du secteur IRM entre 2007 et octobre 2019. Elle est responsable de l'Unité de neuroradiologie diagnostique depuis 2013. Depuis 2018, elle est également

suppléante du médecin-chef du Service de neuroradiologie diagnostique et interventionnelle. Ses intérêts de recherche portent sur l'optimisation des techniques d'imagerie, notamment de l'IRM, et sur les protocoles à haut champ et ultra haut champ pour l'imagerie des nerfs périphériques, de l'épilepsie ou encore des tumeurs, ainsi que sur l'analyse par l'imagerie des facteurs de risque de rupture des anévrismes intracrâniens. Elle est par ailleurs membre du Comité européen de la Radiology Society of North America et de la «7T epilepsy task force». Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2011, elle est nommée professeure assistante au Département de radiologie et informatique médicale en 2016, puis titularisée à la fonction de professeure associée en octobre 2019.



Serge Vulliémoz effectue des études de médecine à l'Université de Lausanne, après un Master de physique de l'EPFL. Il obtient un diplôme de médecin en 2001 et se spécialise en neurologie aux HUG (titre de spécialiste en 2007). Il passe ensuite deux ans au University College de Londres, où il effectue un PhD en imagerie de l'épilepsie. Revenu à Genève, il devient médecin adjoint agrégé dans l'unité d'EEG et exploration des épilepsies au sein du Service de neurologie des HUG. Il s'occupe notamment des épilepsies difficiles à traiter et des bilans diagnostiques en vue d'une chirurgie de l'épilepsie. Ses travaux de recherche

portent principalement sur les réseaux neuronaux impliqués dans l'activité épileptique, étudiés grâce à la combinaison de techniques basées sur l'électroencéphalographie et l'imagerie par résonance magnétique. Il s'implique également fortement dans l'enseignement pré- et post-gradué aux scientifiques et aux cliniciens. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2012, il est nommé professeur assistant au Département des neurosciences cliniques en 2016. Il est titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2019.

Départs à la retraite du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Christoph Becker obtient un doctorat en médecine de l'Université de Berne en 1980, puis un titre de spécialiste en radiologie en 1986. Il passe ensuite deux ans à l'Université de la Colombie britannique à Vancouver (Canada) et est à son retour nommé privat-docent de l'Université de Berne. Il rejoint les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) en 1994 comme responsable de la radiologie abdominale et interventionnelle et développe alors des techniques novatrices tels que la greffe des îlots de Langerhans par voie transportale, l'ablation des tumeurs hépatiques par radiofréquence percutanée, ou encore la cholangiographie par résonance magnétique. Il prend la tête du Service de radiologie en 2004 et dirige également pendant plusieurs années le Département d'imagerie et des sciences de l'information médicale. En 2019, il participe à la création du

nouveau Département diagnostique des HUG. Il occupe également la fonction de directeur du Département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de médecine jusqu'en 2019. Ses recherches portent sur les interventions minimalement invasives et sur l'imagerie diagnostique du domaine hépatobiliaire et pancréatique. Très investi dans de nombreuses sociétés savantes de sa spécialité, il est notamment membre d'honneur et ancien président de la Société suisse de radiologie et membre du conseil exécutif de la Société européenne de radiologie. Nommé professeur adjoint au Département de radiologie de la Faculté de médecine en 2001, puis professeur ordinaire en 2007, il accède en octobre 2019 à la fonction de professeur honoraire.



Laurent Bernheim obtient un titre de docteur en médecine en 1988. Après un stage postdoctoral de trois ans à Seattle dans le domaine de l'excitabilité cellulaire et des canaux ioniques membranaires, il revient en 1991 à la Faculté de médecine de l'Université de Genève où il est d'abord maître-assistant puis maître d'enseignement et de recherche au Département de physiologie. Professeur adjoint au Département des neurosciences fondamentales dès 1991, il est nommé professeur ordinaire en 2007. Très fortement impliqué dans l'enseignement pré-gradué, il assume de

nombreuses fonctions dans ce domaine: président du comité Bachelor, membre du Bureau de la Commission de l'enseignement ainsi que président de la Commission des admissions et équivalences. De plus, il assume la fonction de vice-doyen en charge de l'enseignement pré-gradué de 2010 à 2019. En plus de son engagement fort dans la formation médicale, Laurent Bernheim a dirigé un laboratoire dont le but premier visait à comprendre la régénération du muscle squelettique humain. Il accède à la fonction de professeur honoraire en décembre 2019.



Christine Bouchardy obtient un doctorat en médecine à Genève en 1984, qu'elle complète par des titres de spécialiste en médecine interne puis en santé publique, ainsi que par un diplôme de biostatistique de l'Institut Pierre et Marie-Curie à Paris. Elle se spécialise par la suite en épidémiologie du cancer et obtient deux bourses de recherche, de l'Institut Gustave Roussy de Villejuif et du Centre international de recherche sur le cancer à Lyon. Directrice du Registre genevois des tumeurs de la Faculté de médecine de l'UNIGE dès 1992, elle est nommée professeure associée

au Département de santé et médecine communautaires en 2008, puis professeure ordinaire en 2018. Parmi ses nombreuses activités, elle a notamment mis sur pied le Programme genevois de dépistage du cancer du sein et a contribué à la création de l'Institut national d'épidémiologie du cancer en Suisse, dont elle a assuré la vice-présidence. Ses recherches ont principalement porté sur les facteurs de risques, le dépistage et l'évaluation de l'efficacité des traitements du cancer au sein de la population. Elle prend sa retraite en septembre 2019.

Départs à la retraite du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Henri Bounameaux effectue ses études de médecine à l'Université de Bâle, et y obtient un doctorat en 1978. Après des internats en médecine interne à Bâle, Montreux et Genève et un séjour post-doctoral de deux ans à l'Université de Leuven (Belgique), il revient aux HUG en 1985. Médecin adjoint dès 1988, il est nommé médecin-chef du Service d'angiologie et d'hémostase du Département de médecine interne des HUG en 1993, fonction qu'il exerce jusqu'à fin 2015. Henri Bounameaux a également dirigé le Département de médecine interne des HUG de 2002 à 2010. Privat-docent de la Faculté de médecine en 1988, il est nommé professeur adjoint au Département de médecine interne en 1997 et accède à la fonction de professeur ordinaire en 2002. Son domaine de recherche concerne tous les aspects de la maladie thromboembolique veineuse, de l'épidémiologie à la prévention en passant par le diagnostic et le traitement. Son service est d'ailleurs devenu un centre expert dans le domaine de l'embolie pul-

monaire au niveau international. Henri Bounameaux a également présidé le Council de l'International Society on Thrombosis and Haemostasis (ISTH) de 2010 à 2012 et s'est vu décerner un Distinguished Career Award de cette société en 2009. Il est élu en 2015 membre individuel de l'Académie suisse des sciences médicales. En 2011, il est élu doyen de la Faculté de médecine, fonction qu'il exerce durant huit ans, en parallèle avec celle de Directeur de l'enseignement et de la recherche des HUG. Ces deux mandats lui ont notamment permis d'imprimer une priorité pour la recherche translationnelle, de développer une stratégie de fundraising plus active et de resserrer les liens avec les HUG. Durant cette période, la Faculté a en outre poursuivi des développements innovants en matière d'enseignement, se maintenant ainsi parmi les facultés de médecine en pointe dans ce domaine. Il est nommé professeur honoraire en juillet 2019.



Carlo Chizzolini obtient en 1979 un diplôme de médecine et de chirurgie de l'Université de Parme, où il se spécialise en immunologie clinique et allergologie. Il obtient également un doctorat en médecine de l'Université de Genève en 1986. Il travaille ensuite pendant plusieurs années sur la malaria au Gabon et aux Centers for Disease Control (États-Unis). De retour à Genève en 1994, il rejoint le Service d'immunologie clinique et allergologie des HUG, où il est médecin adjoint agrégé depuis 2003. Ses intérêts cliniques et de recherche portent sur les maladies auto-immunes, notamment la sclérodémie systémique, les vascularites et le lupus érythémateux systémique. Son laboratoire est depuis de nombreuses années impliqué

dans la recherche des mécanismes immunologiques responsables de l'inflammation et de la fibrose, et il fait figure de pionnier dans le domaine de l'influence des lymphocytes T sur la production de la matrice extracellulaire par les fibroblastes. Il est aussi le coordinateur du Groupe suisse pour l'étude de cohorte du lupus érythémateux systémique (SSCS) et participe au réseau européen pour la reclassification moléculaire des maladies auto-immunes systémiques (PRECISESADS). Professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2010, il est nommé professeur ordinaire en mai 2016. Il prend sa retraite en octobre 2019.



Pierre-André Guerne obtient un Diplôme fédéral de médecin à Genève en 1980. Il se lance ensuite dans des recherches en immunologie cellulaire, puis dans une formation de médecine interne. Il commence sa carrière en rhumatologie clinique en 1986. Il part alors pour San Diego où il poursuit des travaux de recherche fondamentale sur l'inflammation dans la polyarthrite rhumatoïde et l'arthrose à la Scripps Clinic, puis poursuit sa formation en rhumatologie clinique à l'Université de Californie où il obtient un Fellowship Certificate. En 1990, il réintègre le Service de rhumatologie des HUG. Il y poursuit des recherches fondamentales, notamment sur la biologie du cartilage, et obtient cinq subsides successifs du FNS et de

la Commission européenne. En parallèle, il poursuit sa formation clinique, avec un intérêt particulier pour les maladies microcristallines et immunoinflammatoires; dans ce cadre, il obtient un fond européen pour un programme de recherche clinique sur les myosites. Au niveau de l'enseignement, il participe à la formation pré- et post-graduée de la Faculté de médecine, et développe notamment un programme de «patients-partenaires» pour la polyarthrite rhumatoïde. Nommé professeur titulaire au Département de médecine interne des spécialités de la faculté de médecine en 2007, il prend sa retraite en novembre 2019.



Jean-Silvain Lacroix obtient un doctorat en médecine et un diplôme fédéral de médecin à l'Université de Genève en 1981, puis se spécialise en oto-rhino-laryngologie et chirurgie cervico-faciale. De 1986 à 1989, il séjourne à l'Institut Karolinska de Stockholm et y obtient un PhD de pharmacologie et physiologie. De retour à Genève, il est de 1989 à 2011 responsable du Laboratoire expérimental de rhinologie et de l'Unité de rhinologie et olfactologie des HUG. Il se dirige ensuite vers la pratique privée au sein de la Clinique des Grangettes à Genève. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur les neurotransmetteurs du système nerveux autonome (sensitifs, sympathiques et parasympathiques). Une bourse SCORE de la Confédération l'amène par ailleurs au Prince of

Wales Medical Research Institute à Sydney de 1992 à 1996, en tant que professeur assistant. Très investi dans les sociétés savantes de sa spécialité, il a présidé la Société européenne de rhinologie de 2010 à 2012, ainsi que la Société internationale de l'inflammation et allergie nasales (ISIAN). Depuis 1984, il est en outre responsable de nombreuses missions humanitaires en Erythrée, où il a participé à la fondation de l'Ecole de médecine d'Erythrée à Asmara. Il poursuit ses missions d'enseignement de la chirurgie endoscopique rhinosinusienne en Afrique, Amérique du Sud et Asie. Privat-docent de la Faculté de médecine en 1991, il est nommé professeur associé en 2004. Il prend sa retraite académique en septembre 2019.



Pierre Lascombes effectue ses études de médecine à Nancy. Il s'oriente rapidement vers l'orthopédie, puis vers l'orthopédie pédiatrique, lors d'un séjour post-doctoral à l'Hôpital Ste Justine de Montréal. Poursuivant sa carrière en chirurgie pédiatrique et orthopédique ainsi qu'en anatomie à Nancy, il est nommé en 1990 professeur à la Faculté de médecine de l'Université Henri-Poincaré de Nancy et en 1994 chef du Service de chirurgie infantile orthopédique au CHU de Nancy. Son expertise clinique et de recherche porte essentiellement sur la scoliose et les pathologies du rachis, les tumeurs osseuses, l'étude du

mouvement et la traumatologie pédiatrique. Par ailleurs très investi dans les sociétés savantes de sa spécialité, tant aux niveaux européen qu'international, il a notamment été le secrétaire général et président de la Société européenne d'orthopédie pédiatrique, société pour laquelle il a également créé un conseil de fondation. Arrivé à Genève en 2012, il est nommé professeur ordinaire au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine et médecin-chef du Service d'orthopédie pédiatrique des HUG, fonctions qu'il occupe jusqu'à sa retraite en octobre 2019.



Raymond Miralbell obtient en 1978 un diplôme de médecin à l'Université de Barcelone puis se spécialise en radio-oncologie. Il devient ensuite médecin consultant dans le service de radiothérapie de l'hôpital oncologique de Catalogne et dans le service d'oncologie de l'hôpital universitaire Sant Pau. De 1987 à 1989, il effectue un stage en radio-oncologie au Massachusetts General Hospital, en radiobiologie au laboratoire Edwin Steele du même hôpital et en protonthérapie au cyclotron de l'Université Harvard. Arrivé à Genève en 1991, il devient médecin adjoint dans le Service de radio-oncologie des HUG, dont il prend la tête en 2007. La même année, il est nommé professeur associé au Département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Raymond Miralbell a collaboré, depuis sa mise en route en 1997, au développement de la protonthérapie en

Suisse, où il a supervisé la création en 2005 d'un programme dédié aux tumeurs de l'enfant. Il a présidé de 1999 à 2007 le Swiss Proton Users Group, réseau suisse ayant pour objectif d'établir des indications innovatrices de traitement et développer la recherche clinique en protonthérapie. Par ailleurs, dans le domaine du cancer de la prostate, ses travaux portent notamment sur la qualité des traitements en collaboration avec le Registre genevois des tumeurs, sur la validation des modèles biomathématiques de réponse à la radiothérapie et sur le développement de nouvelles technologies diagnostiques et thérapeutiques. Il est membre de plusieurs sociétés savantes, comme l'American Society of Therapeutic Radiology and Oncology, la Radiation Research Society et la Scientific Association of Swiss Radiation Oncology. Il prend sa retraite en août 2019.

Départs à la retraite du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020



Andrea Mombelli effectue ses études à l'Université de Berne; il possède un diplôme fédéral et un doctorat en médecine dentaire, ainsi qu'un titre de spécialiste en parodontologie. Alors chef du Laboratoire de microbiologie orale à l'École de médecine dentaire de l'Université de Berne, il est nommé privat-docent, puis professeur associé de l'Université de Berne en 1997. Il rejoint la Faculté de médecine de l'UNIGE en 1999 en tant que professeur ordinaire et prend la direction de la Division de physiopathologie buccale et parodontie, devenue depuis la Division de parodontologie de la Clinique universitaire de médecine dentaire, ainsi que du programme d'études supérieures en parodontologie. Il a également occupé les fonctions de président de la Section de médecine dentaire de 2001 à 2005 et de vice-doyen de la Faculté de médecine

de 2005 à 2011. Andrea Mombelli a beaucoup travaillé sur les aspects cliniques et microbiologiques des maladies parodontales et péri-implantaires et a été l'un des pionniers dans les études sur le diagnostic, l'étiologie et le traitement de la péri-implantite. Au cours de sa très riche carrière, il a reçu de nombreuses distinctions: représentant de la Société Suisse des médecins-dentistes au Sénat de l'Académie suisse des sciences médicales et de l'International Team for Oral Implantology, membre d'honneur des sociétés de parodontologie suisse, belge et sud-africaine, professeur honoraire de l'Université de Buenos Aires ou encore lauréat du Distinguished Scientist Award de l'IADR. Il a en outre été président de la Société suisse de parodontologie. Il accède à la fonction de professeur honoraire en octobre 2019.



Jacques Philippe obtient un diplôme de médecin à Genève en 1978 puis effectue une formation en médecine interne aux HUG, à l'Université du Tennessee et à Harvard, où il se spécialise en endocrinologie et diabétologie. De retour à Genève en 1988, il établit un laboratoire au Département de microbiologie de la Faculté de médecine et rejoint l'Unité de diabétologie des HUG. En 1994, il est nommé médecin responsable d'unité au sein du nouveau Service d'endocrinologie et diabétologie, service dont il prend la tête en 1998. Ses recherches portent sur l'expression et la régulation des gènes de l'insuline et du glucagon, les défauts génétiques du diabète et la transplantation d'îlots de Langerhans. Lauréat de nombreux prix, il a notamment été distingué par la Fondation Cloëtta, la Capps Founda-

tion de Harvard, la Diabetes Research and Education Foundation, la Fondation suisse du diabète ou encore la Société suisse de médecine interne. Il a en outre été le président la Société suisse d'endocrinologie et diabétologie qu'il a co-fondée et de la Société médicale de Genève, ainsi que membre du conseil de l'European Association for the Study of diabetes (EASD) et de la Société francophone du diabète. Privat-docent de la Faculté de médecine en 1990, puis professeur associé en 1995, il est nommé professeur ordinaire en 1998. Il a par ailleurs été vice-doyen responsable de la recherche de 2003 à 2011 et président du Collège des chefs de service des HUG de 2013 à 2018. Il accède à la fonction de professeur honoraire en octobre 2019.



Walter Reith effectue des études de biologie à la Faculté des sciences de l'Université de Genève et obtient en 1985 un doctorat en biologie moléculaire. Il rejoint ensuite le Département de génétique et microbiologie à la Faculté de médecine où il initie des recherches en immunologie moléculaire, en se concentrant sur l'élucidation des défauts moléculaires responsables d'un déficit immunitaire héréditaire appelé le «syndrome des lymphocytes nus». Il poursuit ses travaux comme chercheur post-doctoral de 1985 à 1986, maître-assistant de 1986 à 1992, maître d'enseignement et de recherche de 1992 à 1997, puis privat-docent de 1997 à 2003. En 2004 il est nommé

professeur associé au Département de pathologie et immunologie, où il continue à mener ses recherches en immunologie moléculaire, notamment sur la régulation de l'expression génique dans différents types de cellules appelées «cellules présentatrices» du système immunitaire adaptatif. Il est promu à la fonction de professeur ordinaire en 2010, et assume la fonction de directeur du Département de pathologie et immunologie de 2010 à 2019. Tout au long de sa carrière il s'investit dans l'enseignement pré- et post-gradué en immunologie et en biologie moléculaire. Il accède à la fonction de professeur honoraire en décembre 2019.



Bara Ricou obtient en 1982 un diplôme de médecin à Genève, puis un doctorat en 1985. Après une première spécialisation en anesthésiologie, elle s'oriente vers la médecine intensive qui l'attire d'abord pour la haute technologie et les facteurs inflammatoires. Les questions éthiques et humaines qui s'imposent dans cette spécialité deviennent ensuite progressivement le centre de sa réflexion. Privat-docent en 1999 de la Faculté de médecine de l'UNIGE avec une thèse sur le syndrome de détresse respiratoire aiguë, elle est nommée en 2008 professeure associée au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs avec une présentation sur les

limitations thérapeutiques aux soins intensifs. Depuis, ses travaux scientifiques se sont concentrés sur des thèmes éthiques tels que le consentement éclairé ou les directives anticipées. Elle est également une enseignante engagée dans les questions éthiques. Aux HUG, elle occupe la fonction de médecin adjointe agrégée, responsable de l'Unité des soins intensifs prolongés, au sein du Service des soins intensifs. La professeure Ricou est également présidente du Conseil d'éthique clinique des HUG. Nommée professeure ordinaire en février 2017, elle prend sa retraite en décembre 2019.



Arnaud Roth obtient un diplôme de médecin en 1981 à Genève, complété par une spécialisation en médecine interne effectuée aux HUG et au Hammersmith Hospital de Londres. Il passe ensuite trois ans au Pittsburg Cancer Institute (États-Unis), où il se forme en hématologie-oncologie. Dès 1994, il est en charge de l'onco-chirurgie aux HUG. Il a ainsi dirigé l'Unité des tumeurs digestives, au sein du Département d'oncologie ainsi que, de 2017 à 2019, le Centre des cancers. Expert des tumeurs du tractus gastro-intestinal, Arnaud Roth a tout au long de sa carrière œuvré pour une approche thérapeutique multidisciplinaire. Ses recherches ont essentiellement porté sur les tumeurs gastriques, sur les métastases hépatiques des cancers colorectaux, et sur la recherche translationnelle

dans le domaine du cancer colorectal, recherches dont les résultats ont abouti en particulier à deux changements significatifs dans la prise en charge des patients souffrant de tumeurs colorectales (change of practice). En outre, il a été membre du Conseil exécutif du Groupe suisse de recherche sur le cancer (SAKK), et a présidé pendant plusieurs années le Groupe de recherche sur les tumeurs gastro-intestinales de l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer à Bruxelles (EORTC). Promu à la fonction de professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2014, il prend sa retraite en novembre 2019.



Doris Schopper est titulaire d'un diplôme fédéral de médecin obtenu à Genève en 1978, d'un titre de spécialiste en médecine interne ainsi que d'un PhD en santé publique de la Harvard School of Public Health. Elle a travaillé plusieurs années pour Médecins sans Frontières (MSF) avant de prendre la présidence de la branche suisse de l'organisation. Elle a de plus été deux fois présidente du Conseil international de MSF, et a constitué et présidé son conseil d'éthique qui coordonne l'examen éthique des propositions de recherche de MSF. Doris Schopper a également été conseillère en politiques de santé pour le Programme mondial de lutte contre le sida de l'OMS à Genève puis au sein l'Institut tropical suisse. Elle a en outre contribué à l'élaboration de diverses stratégies pour l'OMS, notamment concernant les politiques nationales de prévention

de la violence et des blessures, la transmission mère-enfant du VIH en Europe ou encore la santé des enfants et des adolescents. Elle a également été responsable de l'élaboration de politiques de santé en Suisse parmi lesquels le Programme national suisse de lutte contre le cancer 2005-2010, la stratégie nationale de prévention de l'obésité ou encore la politique sanitaire globale du Canton de Genève. Doris Schopper est nommée en 2011 professeure ordinaire au Département de santé et médecine communautaires de la Faculté de médecine et directrice du Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire (CERAH) de l'UNIGE. Elle est également membre du Comité international de la Croix-Rouge depuis 2012. Elle prend sa retraite en septembre 2019.

Prix et distinctions reçus par les membres de la Faculté de médecine du 1^{er} juin 2019 au 1^{er} mai 2020

Prof. Stylianos ANTONARAKIS, professeur honoraire de la Faculté de médecine: lauréat du William Award 2019

Prof. Marie-Claude AUDÉTAT, l'Unité des internistes généralistes et pédiatres (UIGP) et à l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM) de la Faculté de médecine, et **Prof. Mathieu NENDAZ**, directeur de l'UDREM et vice-doyen de la Faculté en charge de l'enseignement pré-gradué: Best Evidence Medical Education Award

Dr David BERAN, Institut de santé globale: Prix de la Fondation pour la Recherche sur le Diabète

Yasmine BOUATTOUR, collaboratrice de l'enseignement et de la recherche à la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD): Neal Garret Award for Clinical Research in Prosthodontics de l'International Association for Dental Research (IADR).

Prof. Henri BOUNAMEAUX, professeur honoraire de la Faculté de médecine et ancien doyen: élu président de l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM).

Prof. Carole BOURQUIN, Département d'anesthésiologie, pharmacologie, soins intensifs et urgences & Section des sciences pharmaceutiques, Faculté des sciences: prix 2019 de la Fondation Egon Naef pour la Recherche in Vitro

Prof. Alan CARLETON, professeur au Département des neurosciences fondamentales & Prof. Ivan RODRIGUEZ, professeur au Département de génétique et évolution de la Faculté des sciences: ERC Synergy Grant du Conseil européen de la recherche

Centre interprofessionnel de simulation (CIS): Médaille de l'innovation de l'UNIGE

Prof. Roberto COPPARI, Département de physiologie cellulaire et métabolisme & coordinateur du Centre facultaire du diabète:

- Prix de la Fondation de recherche sur le diabète
- Soutien de la Ligue genevoise contre le cancer
- ERC Proof of Concept Grant du Conseil européen de la recherche

Dre Christine CLAVIEN, Institut éthique histoire humanités (iEH2): nomination à la Commission nationale d'éthique dans le domaine de la médecine humaine (CNE).

Prof. Anne-Claude GAVIN, professeure Louis-Jeantet au Département de physiologie cellulaire et métabolisme: Premier Prix d'excellence en lipidomique (LEA, Lipidomics Excellence Award)

Prof. Silke GRABHERR, directrice du centre universitaire romand de médecine légale (CURML): nommée membre individuelle de l'Académie suisse des sciences médicales

Prof. Pedro HERRERA, Département de médecine génétique et développement: ERC Advanced Grants du Conseil européen de la recherche

Prof. Denis JABAUDON, Département des neurosciences fondamentales:

- Prix du Human Frontier Science Program
- ERC Advanced Grants du Conseil européen de la recherche

Prof. Christian LÜSCHER, Département des neurosciences fondamentales:

- Prix Otto Naegeli 2020 pour la recherche médicale
- ERC Advanced Grants du Conseil européen de la recherche

Sabrina MANIEWICZ, Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD): 2019 Frechette Award 1st place (IADR)

Prof. Denis MIGLIORINI, Département de médecine & Centre de recherche translationnelle en onco-hématologie (CRTOH): prix de la Fondation Swiss Bridge

Prof. Andrea MOMBELLI, ancien directeur de la Division de parodontologie de la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD): Distinguished Scientist Award for Research in Periodontal Disease de l'International Association for Dental Research (IADR).

Prof. Frauke MÜLLER, présidente de la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD): Doctorat Honoris Causa de l'Université Aristote de Thessalonique

Prof. Irena SAILER, cheffe de la Division de prothèse fixe et biomatériaux de la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD): nommée Honorary Skou Professor de l'Université d'Aarhus au Danemark.

Margaux SAUDAN, étudiante en 6^e année, primée par le U Rock SWIMSA Award

Prof. Anne-Lise GIRAUD, Département des neurosciences fondamentales: Pôle de recherche national du FNS Evolving language, en collaboration avec l'Université de Zurich

Dr Murali SRINIVASAN, Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD): 2019 J. Morita Award in Geriatric Oral Research

Prof. Habib ZAIDI, Département de radiologie et informatique médicale: fellow de l'AIMBE (American Institute of Medical and Biological Engineering)

Prix 2020 décernés par la Commission des prix de la Faculté de médecine

Prix de la Faculté de médecine pour la meilleure thèse: Dre Ludovica VANZAN, Département de médecine génétique et développement, &

Dr Vassilis GENOUD, Département de médecine

Prix Denber Pinard: Dre Ebru ARAS, Département de physiologie cellulaire et métabolisme

Prix Fernand Tissot: Dr Jeremy MEYER, Département de chirurgie

Prix Riotton: Dr Beat MOECKLI, Département de chirurgie

Prix Etienne Gorjux: Dre Marta CALVO TARDON, Département de médecine

Prix Gustave Humbert: Dr Soner YILDIZ, Département de microbiologie et médecine moléculaire

Prix Bizot: Dre Michal YARON, Département de pédiatrie, gynécologie et obstétrique

Prix Ernest Métral: Dre Najla CHEBIB, Division de gérodontologie et prothèse adjointe, Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD)

Prix Arthur-Jean Held: Dr Balazs DENES, Division d'orthodontie, Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD)

Prix Étienne Fernex: Dre Maria José SANDOVAL, Division de parodontologie, Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD)

Prix Arditi: Dr Balazs DENES, Division d'orthodontie de la Clinique universitaire de médecine dentaire (CUMD)

Prix Alex-F. Müller de physiopathologie clinique: Dre Sanda LJUBICIC & Dr Giorgio RAMADORI, Département de physiologie cellulaire et métabolisme

Prix Jean Tua: Dre Adria-Arnau MARTI i LINDEZ, Département de pathologie et immunologie

Subside Jean Tua: Dre Intidhar LABIDI-GALY, Département de médecine, Centre de recherche translationnelle en onco-hématologie (CRTOH)

Prix des étudiant-es

Prix du meilleur travail de mémoire de master en médecine humaine: Alžběta BINKOVA

Prix pour le meilleur rapport d'immersion en communauté locale: Mohamed ASRIH, Antonio CARRIERO, Gabriel HANS, Amairany SALAS, Maximiliano GIRO, Gauthier ZINNER

Prix pour le meilleur rapport d'immersion en communauté à l'étranger (Prix de la Fondation suisse pour la santé mondiale – FSSM): Loris FIVAZ, Cedric FOLLONIER, Adrien STEULET

Prix pour les meilleurs rapports de stage en médecine de premier recours – UIGP 2BA: Vincent GUYOT, Rafaela RODRIGUES AUGUSTO, Nora SOMMER

Prix de la Société suisse des médecins-dentistes (SSO): Nadine BALIMA, étudiante de Master 1

(sauf erreur ou omission indépendantes de notre volonté)

